



La dualité de l'usage de la terminologie linguistique : entre le général et le spécialisé

Ali Jaouedi

Université de Sousse, Tunisie

jaouediali@hotmail.fr

<https://orcid.org/0009-0004-8306-7944>

Reçu le 19-09-2024 / Évalué le 10-10-2024 / Accepté le 18-11-2024

Résumé

Notre travail vise à étudier la dualité « unité lexicale » et « unité terminologique » dans le discours métalinguistique arabe moderne, la plupart des termes qui constituent l'appareil terminologique linguistique arabe étant utilisés initialement dans la langue courante. Nous adoptons l'analyse prédicative comme outil méthodologique susceptible de clarifier la différence entre les deux emplois de la même unité. Nous focaliserons notre attention sur la dualité *virtualité* et *actualisation* pour mieux comprendre la différence de fonctionnement de ces unités dans l'espace de la langue et celui de l'acte langagier.

Mots-clés : unité lexicale, unité terminologique, virtuel, actualisé, univers de croyance

The duality of linguistic terminology's usage: between the general and the specific

Abstract

Our work is aimed at studying the duality of the lexical unit terminological unit in modern Arabic metalinguistic discourse. Most of the Arabic terminological apparatus terms were originally used in the current language. Our proposal is to use predicative analysis as a methodological tool that can clarify the difference between two usages in the same unit. We focus our attention on the duality *virtuality* and *actualization* to better understand the difference of functioning of these units in the space of language and the space of the linguistic act.

Keywords: lexical unit, terminological unit, virtual, actualized, universe of belief

Introduction

Chaque discipline dépend d'un système de dénomination pour désigner les phénomènes qu'elle étudie. La linguistique, en tant que science, a pour objectif la description des phénomènes de la langue naturelle, et dépend

aussi de « la métalangue » qui est conçue comme la composante la plus pertinente d'une langue spécialisée, qui renferme des termes « hyperspécialisés » et d'autres puisés dans la langue courante.

Notre travail s'intéresse à l'étude de la problématique de la dualité « le général » et « le spécialisé » de la terminologie linguistique arabe moderne, puisque la plupart des outils métalinguistiques sont polysémiques ; ils réfèrent au monde extralinguistique et sont également utilisés dans le domaine de la linguistique par extension de sens. Cette polysémie est le résultat d'une néologie sémantique :

La néologie de sens consiste à employer un signifiant existant déjà dans la langue considérée, en lui conférant un contenu qu'il n'avait pas jusqu'alors - que ce contenu soit conceptuellement nouveau ou qu'il ait été jusque-là exprimé par un autre signifiant (Dubois, 1994 : 322).

Notre propos s'appuiera sur l'analyse d'exemples précis empruntés au discours métalinguistique arabe moderne.

1. La dualité : langue générale / langue spécialisée entre virtualité et actualisation

1.1. L'unité lexicale : le virtuel et l'actualisé

La dualité « le virtuel » et « l'actualisé » réfère à deux espaces : le premier est l'espace de la langue et le deuxième est celui des productions langagières (l'énoncé, le discours...).

1.1.1. Espace de la langue

L'espace de la langue est l'espace du virtuel ; il existe dans la mémoire et se définit comme une création au niveau cognitif, c'est-à-dire pré-linguistique. L'un de ses composants est l'unité lexicale qui comporte l'ensemble des prédicats virtuels prêts à être investis dans l'acte du langage. Le prédicat virtuel est un composant sémantique du sens d'une unité lexicale non actualisée telle qu'elle est présentée dans le dictionnaire. Selon Mejri S. et Gishti E., les prédicats virtuels sont des :

Prédicats qui sont enfermés (rattachés) dans chaque unité lexicale, ils existent virtuellement, ils représentent des potentialités actualisables chaque

fois que l'unité lexicale sature l'un des espaces des cadres structurants (syntagmes, phrases, etc.) (Mejri, Gishti, 2022 : 35).

Par exemple, l'unité *أسد* *ʔasadun* « lion » est définie comme :

حيوان مفترس شديد الضراوة من فصيلة السنوريات ورتبة اللواحم (Ahmad Mokhtar Omar)
(2008)

*ḥajawa : nun muftarisun fadi : duḍ-ḍara : wati min faṣilati-ssinawrija :
ti wa rubati-llawa : ḥimi*

Animal-sauvage, hautement-dangereux, de-l'espèce-des-félins, rangs-de-viandes.

Animal sauvage, hautement dangereux, carnivore, de la famille des félinés.

Des prédicats tels que « *مفترس* *muftarisun* sauvage », « *شديد الضراوة* *fadi : du ḍara : wati* hautement dangereux » « *فصيلة السنوريات* *faṣilati-ssinawrija : ti* la famille des félinés » et « *رتبة اللواحم* *rutbati-llawa : ḥimi* carnivore » formant la définition dictionnaire sont des prédicats virtuels encapsulés dans l'unité lexicale « lion ».

Les unités virtuelles sont naturellement orientées vers la réalisation effective de la communication verbale. C'est pour cette raison qu'elles ne se limitent pas à des contenus prédictifs, mais offrent également des possibilités de combinaisons avec les autres unités dans l'énoncé ou le discours. Chaque unité (ou contenu prédictif) est rattachée aux autres unités lexicales faisant partie du stock lexical de chaque locuteur (voir section 1.1.2), étant donné que chaque énoncé ou discours est une activation des contenus prédictifs encapsulés dans l'unité lexicale.

1.1.2. Espace de la production langagière

L'espace de la production langagière « constitue le niveau ultime dans lequel se concrétise le discours, autrement dit, le passage du virtuel de la langue à l'actualisation du discours ». (Thouraya Ben Amor, 2023 : 158). En réalité, l'énoncé est actualisé selon le schéma universel postulé par Robert Martin M (PA), (Martin, 2021), qui est à l'origine des trois fonctions primaires dans l'analyse prédictive.

- M : renvoie au modalisateur, dans le sens où le locuteur prend en charge son énoncé, par une opération d'ancrage modale qui consiste

à placer l'unité lexicale dans des situations de communication, et prend en charge, de ce fait, la valeur de vérité de l'énoncé.

- P : renvoie à la fonction prédicative, la relation élaborée entre deux ou plusieurs entités qui sont les arguments.
- A : renvoie à la fonction argumentale assurée par des unités lexicales qui désignent les entités du monde concernées.

Les contenus prédicatifs virtuels encapsulés dans l'unité lexicale peuvent remplir chacune de ces trois fonctions. Examinons l'exemple suivant :

رأيت حيوانا مفترسا.

raʔajtu ĥajawa : nan muftarisan

voir-moi-animal-sauvage

J'ai vu un animal sauvage

C'est le prédicat « حيوان مفترس / *ĥajawa : nan muftarisan* / animal sauvage » l'un des prédicats virtuels de l'unité lexicale أسد *ʔasadun* « lion », qui est actualisé, en tant qu'élément sélectionné par le prédicat « رأى *raʔa* : » comme deuxième argument.

Cela nous conduit à définir l'énonciation comme une opération d'activation de plusieurs prédicats virtuels encapsulés dans l'unité lexicale.

1.2. De l'unité lexicale à l'unité terminologique

Nous débutons notre analyse en rappelant brièvement la distinction entre l'unité lexicale et l'unité terminologique : l'unité lexicale est utilisée dans la langue courante et l'usage de l'unité terminologique s'effectue dans la langue spécialisée. Le passage de la première à la deuxième se fait sur plusieurs niveaux.

Le discours linguistique moderne, en général, représente une langue spécialisée qui dispose d'un appareil métalinguistique spécifique caractérisé, en principe, par une relation de bi-univocité entre les termes et les concepts qu'ils désignent. La situation pour le discours métalinguistique arabe moderne est un peu différente, parce que la plupart des termes employés sont polysémiques, référant au monde extralinguistique et au monde linguistique en même temps. C'est le fruit de l'utilisation du vocabulaire de la langue courante et de sa réutilisation en tant que langue

spécialisée. Ainsi, la langue spécialisée, telle que définie par Pierre Lerat, est « *l'usage d'une langue naturelle pour rendre compte techniquement de connaissances spécialisées* » (Lerat, 1995 : 21).

Ce phénomène remonte à la tradition grammaticale arabe où l'on remarque que plusieurs unités terminologiques arabes sont le résultat d'une opération de particularisation : un terme comme « *حال ħa : l* » désigne soit une fonction grammaticale (équivalent de l'adverbe de manière), soit dans la langue courante « l'état¹ ».

De ce fait, leur emploi comme unités lexicales ou comme unités terminologiques est déterminé par le contexte.

Par ailleurs, la traduction des discours métalinguistiques joue un rôle important dans le renouvellement de la terminologie linguistique. Elle ne peut être réalisée sans l'apport de la néologie de forme et la néologie de sens pour créer de nouveaux termes en vue de désigner les nouveaux concepts et les nouveaux phénomènes. La langue arabe, en tant que langue cible, est confortée à une énorme quantité de savoirs à transférer, par conséquent, un nombre important de termes désignant des phénomènes linguistiques inconnus jusqu'alors dans la grammaire arabe devant être transférés. Pour cela, le traducteur recourt entre autres à la néologie sémantique pour combler les cases vides dans l'appareil métalinguistique arabe, et ce au moyen de l'extension des différents emplois de la même unité lexicale. C'est le cas de « *وصلة waṣlatun* », équivalent de *séquence*. Cette unité signifie :

"كلّ ما يصل بين شيئين".

Kullu ma : yaṣilu : bajna fajʔajni

Tout-qui-lier-entre-deux-choses.

Tout ce qui relie deux choses.

Le déverbal arabe « *وصلة waṣlatun* » a donc subi une extension de sens pour être utilisé comme équivalent du terme français « *séquence* » qui

¹ Voir à titre d'exemple Ali Jaouedi *Le discours métalinguistique arabe moderne : les antécédents intellectuels et théoriques*, sous la direction de Taoufik Grira à l'Institut Supérieur des Sciences Humaines de Tunis. Soutenance le 31-05-2023 (en arabe).

désigne : « une suite d'unités conventionnellement ordonnées sur l'axe syntagmatique. » (Neveu, 2004).

Pour passer de l'unité lexicale à l'unité terminologique, on ajoute à l'unité de la langue courante un nouveau contenu prédicatif spécialisé. Le mot métalinguistique est donc : « *un mot qui est destiné à parler du langage (ex. adjectif), ou un mot polysémique qui, dans un de ses sens, parle du langage (ex. articuler).* » (Rey-Debove, 1987 : 29). Par conséquent, la même unité encapsule des contenus prédicatifs utilisés soit dans la langue courante soit dans des langues spécialisées. C'est le cas de « *وصلة waṣlatun* » qui encapsule des prédicats virtuels appartenant à la langue courante et d'autres à des langues spécialisées :

"كلّ ما يصل بين شيئين، (فز) أداة تفصل بين موصلين كهربائيين، (كم) رمز للقيمة التي تفصل بين ذرتين." (Ahmad Mokhtar 2008)

*Kullu ma : jaṣilu bajna fajʔajni, (fz) ʔada : tun tafṣilu bajna muwaṣṣilajni
kahra : ba :ʔijajni, (km) ramzun lilqimmati ʔallati : tafṣilu bajna
ḍarratajni*

Tout-ce-qui-lie-entre-deux-choses, (phys) outil-sépare-entre-deux-connecteurs électriques, (ch) symbole-de – sommet- sépare – entre- deux-atomes.

= Tout ce qui relie deux choses, (phys), un outil qui sépare deux connecteurs électriques, (ch), le symbole d'un sommet qui sépare deux atomes.

Cet exemple met en évidence l'emploi initial du terme *وصلة waṣlaun* issu de la langue courante. Toutefois, il peut aussi être utilisé dans les domaines de la physique et de la chimie. La distinction entre ces deux emplois se fait en fonction du contexte.

La levée de ce caractère polysémique dépend du contexte qui oriente le calcul du sens de ces termes. Soit le contexte conceptuel puisque :

Il y a derrière l'emploi terminologique un et un seul concept qui se situe dans tout un réseau de relations entre concepts appartenant à la même discipline (Ouerhani, 2006 : 445).

Soit par le contexte linguistique « qui est constitué par l'énoncé qui entoure le terme (mot situé à proximité du terme, phrase) et qui

conditionne son existence, sa forme, son fonctionnement, son sens, sa valeur, et son emploi » (De Bessé, 1991 : 112), c'est-à-dire l'actualisation des prédicats virtuels dans des énoncés.

1.3. L'univers de croyance : activation, interprétation et univers de croyance

Le discours, en tant qu'espace d'activation des prédicats virtuels, est une entité qui se caractérise par sa complexité et sa muabilité. L'interaction entre le locuteur et le récepteur est à l'origine de cette dynamique. Le discours est une création purement subjective et l'expression de contenus conceptuels ; il est lié à des univers de croyance, étant donné qu'un univers de croyance se définit comme :

l'ensemble des propositions qu'au moment où il s'exprime le locuteur tient pour vraies (et conséquemment celles qu'il tient pour fausses) ou qu'il cherche à accréditer comme telles (Martin, 2021 : 10).

Cette conception du discours s'applique à toute production langagière, y compris le discours métalinguistique qui fait partie des discours spécialisés.

L'interprétation est similaire à celle de la production langagière en général. Elle consiste en une reconstruction sémantique à partir des unités constitutives du discours. En tant que fruit du double emploi d'une même unité lexicale (emploi général et emploi spécialisé), la polysémie pose un problème d'interprétation surtout pour un lecteur non averti n'ayant pas connaissance de l'emploi spécialisé, ce dernier n'appartenant pas à son univers de croyance.

La présence dans la langue spécialisée des mêmes items lexicaux que ceux de la langue générale crée une ambiguïté pour les non-experts. Étant donné que le locuteur interprète les énoncés en fonction de ses compétences générales et des faits mémorisés, les unités empruntées par la langue spécialisée à la langue générale sont investies de nouveaux contenus. (Mejri, Mejri, 2020). C'est le cas par exemple de عبارة *ṣiba* : *ratun* qui est utilisé dans la langue courante comme équivalent du terme « expression ». Examinons les exemples suivants :

لم أفهم عبارتك

lam ʔafham ṣiba : rataka

Ne-compris-moi- ton-expression

Je n'ai pas compris votre/ton expression

يمكن أن نسمي عبارة كلّ مجموعة ليست عناصرها محيئة بصفة فردية

Jumkinu ?an nusammia ?iba : ratun kulla ma?mu?atin lajsat ?ana : ?iruha : muhajjanatan bisifatin fardijatin

« On pourrait appeler locution tout groupe dont les éléments ne sont pas actualisés individuellement » (Gross, 1996 : 14).

Le premier exemple nous présente un mot de la langue courante, il est compréhensible par n'importe quel locuteur ou interlocuteur. Cependant, dans le deuxième exemple, on utilise l'unité « *?iba : rataun* » comme équivalent du terme « locution », ce qui fait référence à un concept bien défini dans le domaine linguistique.

Il est nécessaire que l'interlocuteur ait les mêmes connaissances que le locuteur pour comprendre cet emploi, c'est-à-dire qu'il partage avec le locuteur le même univers de croyance. Dans le cas du discours spécialisé, il s'agit donc de partager les mêmes connaissances, étant donné que la langue spécialisée est acquise par le biais de la formation et de la recherche dans le domaine en question.

2. Actualisation dans le discours et combinatoire lexicale

Le discours comme espace de l'acte langagier offre à l'unité lexicale la possibilité de se combiner avec d'autres unités :

L'axe syntagmatique offre à toutes les unités engagées dans la formation des associations un espace où interagissent les unités combinées conformément aux règles d'assemblage (les règles syntaxiques) et leurs contenus sémantiques respectifs. » (Mejri, Mejri, 2020 : 270).

Qu'elle soit dans la langue courante ou dans la langue spécialisée, la combinatoire de l'unité lexicale se caractérise par le degré de la contrainte subie.

2.1. La combinatoire lexicale

Pour commencer, il est essentiel de rappeler que le statut d'unité terminologique ou d'unité lexicale de la langue courante est déterminé par le contexte. En d'autres termes, c'est son insertion dans un énoncé qui détermine l'emploi général ou spécialisé d'une unité lexicale. Pour cette raison, nous nous appuyons sur l'analyse prédicative comme outil méthodologique, en mesure de clarifier la distinction entre les deux emplois d'une même unité donnée.

Rappelons que le prédicat virtuel encapsulé dans l'unité lexicale peut saturer l'une des trois fonctions primaires évoquées plus haut (voir la section 1.).

Par ailleurs, tout acte énonciatif est déterminé par les trois éléments définitoires suivants : le *je* qui prend en charge la valeur de vérité de tout ce que l'énonciateur dit, *maintenant* qui prend en charge la localisation temporelle, et *ici* qui assure la dimension spatiale du *je*.

Dans ce qui suit nous examinons de près certains termes qui oscillent entre l'unité lexicale et l'unité terminologique selon la nature du schéma prédicatif. Prenons à titre d'exemple le terme « توزيع *tawzi :ʕun* distribution ». Ce terme est utilisé en arabe dans le sens de :

- Offrir quelque chose à des individus de manière juste.

- تم توزيع الأراضي على الفلاحين

tamma tawzi :ʕu-l- ʔara : ʔi : ʕala-l-falla : ʕi : na

A-été-distribution-les-terres-sur-les-agriculteurs.

= Les terrains ont été distribués aux agriculteurs.

Si l'on applique l'analyse selon le schéma d'argument, nous constatons que « توزيع *tawzi :ʕun* » dans cet exemple est un prédicat nominal actualisé par le verbe support « تم *tamma* » ; son premier argument est le nom « الأراضي *ʔal ʔara : ʔi :* », et le deuxième argument est le nom « الفلاحين *ʔal-falla : ʕi : na* ».

On remarque que les deux arguments réfèrent à deux entités du monde. Pour cette raison, le mot « توزيع *tawzi :ʕun* », dans cet exemple, appartient à la langue courante.

- La répartition :

يدرس توزيع النباتات جغرافيًا

jadrusu : tawzi : ʕa-n-naba : ta : ti zuʕra : fjan

Étudie-distribution-plantes-géographiquement

Il étudie la répartition géographique des plantes

En appliquant l'analyse prédicative, nous constatons que l'unité « توزيع *tawzi : ʕu* » a rempli la position d'argument du prédicat verbal « يدرس *jadrusu :* » et joue le rôle d'un prédicat pour l'expression « توزيع النباتات *tawzi : ʕ-annaba : ta : ti* » : son argument est le nom « النباتات *an-naba : ta : ti* ».

- Les possibilités combinatoires (emploi en linguistique).

"نشترط إذن وجوب أن يكون لعبارة فعلية ما توزيع الفعل أو- في حالات تكّس أضعف-المجموعة الفعلية." (قاصتون قروص 2008 : 81)

naftaritu ʔiðan wuzu : ba ʔan jaku : na liʕiba : ratin fiʕlijatin ma : tawzi : ʕu-lfiʔli ʔaw – fi : ha : la : ti takallusin ʔaʔʔafin- ʔal mazmu : ʕati-lfiʔlijati.

« Nous posons donc la condition qu'une locution verbale ait une distribution de verbe ou, dans le cas de figement moindre, de groupe verbal. » (Gross, 1996 : 70).

Dans cet exemple, l'unité « توزيع *tawzi : ʕu* » est inscrite dans une hiérarchie prédicative : elle remplit la position d'argument pour le prédicat verbal « نشترط *naftaritu* » et la position de prédicat pour l'expression « توزيع *tawzi : ʕu-lfiʔli ʔaw ʔal mazmu : ʕati-lfiʔlijati* ». L'argument qu'elle sélectionne ne réfère pas au monde extralinguistique. Elle a un emploi métalinguistique qui nécessite un argument appartenant à l'appareil métalinguistique.

En se basant sur les exemples étudiés, on constate que :

- Les contenus encapsulés dans l'unité lexicale peuvent saturer l'une des trois fonctions primaires au sein de l'énoncé.

- La détermination du sens de ces termes dépend du contexte, c'est-à-dire de la somme des environnements linguistiques où cette unité apparaît.
- Les unités de la langue spécialisée sont empruntées à la langue courante en raison de la traduction. En effet, l'unité terminologique « توزيع *tawzi :fu* » est une traduction littérale du terme français « distribution » qui a acquis le statut de terme technique par extension de sens.

2.2. Unité phraséologique

Nous voudrions commencer par rappeler le postulat suivant :

Les unités lexicales naissent, se transforment et disparaissent dans le discours, cela signifie qu'on ne peut les appréhender que dans le cadre des différentes associations syntagmatiques qu'elles peuvent avoir dans le discours (Mejri, Mejri, 2020 : 270).

La compréhension des unités de la troisième articulation (unité lexicale ou unité terminologique) ne peut se faire que par le biais du discours, c'est-à-dire en examinant leur combinatoire.

En regardant de près le corpus métalinguistique arabe moderne, on constate que les associations syntagmatiques oscillent entre combinatoire libre et combinatoire contrainte. C'est pourquoi la description de la terminologie linguistique nécessite la prise en compte des unités phraséologiques. Il s'agit de « l'ensemble des unités complexes du lexique, qui présentent des degrés variables de figement, qui sont construites dans des contextes spécifiques, et qui sont tenues à cet égard pour caractéristiques d'un type de discours. » (Neveu, 2004).

Ce qui nous intéresse dans cette section, c'est l'unité terminologique complexe empruntée à la langue commune. Le passage de l'unité lexicale à l'unité terminologique se fait en l'incorporant dans des combinaisons non libres, comme les collocations, où la base est une unité lexicale qui fait partie de la langue commune, et le collocatif un signe linguistique².

Prenons les deux exemples suivants :

² Nous empruntons ici la terminologie à I. Mel'čuk (voir par exemple Mel'čuk, 2003).

- الأفعال الناقلة فارغة دلاليا.

al ʔafʕa : lu- nnaqilatu fa : rixatun dala : lijan

Verbes-supports-vides-sémantiquement

Les verbes supports sont sémantiquement vides

L'unité « *fara : ʕun* vide) signifie dans la langue arabe courante « مكان *maka : nun ʕa : lin* » = espace (place) vide. C'est son association avec l'adverbial « *dala : lijan* » qui crée une unité terminologique qui sert à caractériser la principale propriété sémantique des verbes supports, et qui indique que cette unité terminologique complexe appartient au domaine des descriptions syntactico-sémantiques des phénomènes de la langue.

- تعطل الخصائص التحويلية / الجريدات الترادفية.

taʕaʕtulu ʔalʕaʕa : ʔisi ʔattahwilijati/ ʔalʕari : da : t ʔattara : dufijjati

Blocage-propriétés-transformationnelles/paradigmes-synonymiques

Blocage des propriétés transformationnelles / des paradigmes synonymiques.

Sur le plan sémantique, cette unité phraséologique interprétée comme entité continue désigne un concept linguistique : « تعطل الخصائص التحويلية » *taʕaʕtulu ʔalʕaʕa : ʔisi ʔattahwilijati* Blocage des propriétés transformationnelles » désigne un trait définitoire du figement qui est le blocage de l'application des modifications sur les séquences figées. La structure syntaxique ne peut faire l'objet de modifications/restructurations. Sur le plan syntaxique, nous pouvons distinguer deux types de syntaxe :

- La syntaxe interne qui désigne l'organisation interne de l'unité phraséologique, c'est-à-dire les propriétés syntaxiques de ses constituants, étant donné qu'elle est une unité polylexicale. Elle est formée par un enchaînement de prédications qui part du niveau cognitif par la mise en relation entre un concept et un signe linguistique - ce qu'on appelle *la prédication dénominate* -, et qui se termine au niveau de l'énoncé qui est analysable selon le schéma de prédication.

- La syntaxe externe qui « couvre l'ensemble des contraintes syntaxiques gouvernant l'emploi de la séquence polylexicale, tout comme n'importe quelle unité lexicale. » (Mejri, 2023 : 198.) ; en d'autres termes, les propriétés combinatoires de l'unité en tant que bloc uni au sein de la phrase. L'unité phraséologique est une unité continue du point de vue de ses composantes internes puisqu'elle sert de cadre pour les composantes en question, et discontinue pour le discours. C'est pour cette raison que l'unité phraséologique peut remplir l'une des trois fonctions primaires :

تُشير أغلب الدّراسات إلى أنّ الافعال الناقلة فارغة دلاليًا (Ouerhani, 2008 : 53)

tufi : ru ʔylabu-ddiras : ti ʔila : ʔanna-lʔafʕa : la-nnaqilata fariyatun dala : lijan

indique-la-plupart-des-études-vers-les-verbessupports-vide-sémantiquement

La plupart des études montrent que les verbes supports sont sémantiquement vides.

Dans cet exemple, la séquence « *fariyatun dala : lijan* » sature la position d'argument pour le prédicat principal de la phrase « *tufi : ru* ».

L'idée principale qu'il faut retenir après cette analyse est que le passage de l'unité lexicale à l'unité terminologique dépend de l'environnement où l'unité apparaît (le contexte). C'est pour cette raison que nous insistons sur l'importance de la prise en compte du contexte, aussi bien dans les sens large (le discours) que dans le sens étroit (combinatoire libre et combinatoire contrainte) du terme.

3. Une approche contrastive français-arabe

Dans ce paragraphe, nous examinons la dualité unité lexicale/ unité terminologique en adoptant une approche contrastive entre la langue française et la langue arabe.

3.1. Auxiliaire et aspect

- On appelle **auxiliaires** en grammaire les verbes qui servent à construire les formes verbales composées (ex. en français, les auxiliaires être et avoir) ou les formes verbales périphrastiques (les semi-auxiliaires de mode ou d'**aspect** : ex. en français, devoir, pouvoir, venir, aller, faire, laisser, etc.), dont ils constituent, sauf au mode nominal, l'élément conjugué. Les auxiliaires sont fréquemment présentés comme des mots matériellement incomplets, ayant subi une opération de subduction* (ou désémantisation). (Neveu, 2004).

- "نُسَمِّي فِي النَّحْوِ مَسَاعِدَاتِ الْأَفْعَالِ الَّتِي تُسْتَعْمَلُ لِبِنَاءِ أَشْكَالِ فِعْلِيَّةٍ مُرَكَّبَةٍ (مثال ذلك في الفرنسية المساعدةان avoir وêtre) أو أشكالِ التَّعَابِيرِ الفِعْلِيَّةِ المُرَكَّبَةِ (أشبهاء المساعدةات الَّتِي تُفِيدُ الصَّيْغَةَ أو المظهر مثال ذلك في الفرنسية devoir [وجب] pouvoir [استطاع]، venir [أتى]، aller [ذهب]، [قام]faire، [ترك]... إلخ) الَّتِي تُشَكِّلُ، بِاسْتِثْنَاءِ الصَّيْغَةِ الاسْمِيَّةِ، الْعُنْصُرَ المَصْرُوفَ. غالباً ما تقدم المساعدةات على أساس أنَّها كلمات غير تامة مادياً لأنَّها موضوع أسفلة (أو إفراغ دلالي). " (فرانك نوفو 2012).

En examinant de près ces passages nous observons que :

- Les deux unités lexicales sont utilisées dans le domaine de la grammaire pour renvoyer à deux concepts spécifiques. Cela est renforcé par la présence de l'expression « en grammaire » qui indique le domaine dans lequel cette définition est inscrite. Nous sommes donc en présence de termes référant à des concepts dans le domaine de la linguistique.
- Les termes « *musa :ʕida : t* » et « *المظهر ?almadharu* » dans le passage en arabe ne sont pas utilisés dans la tradition grammaticale arabe, mais ils étaient disponibles dans les dictionnaires et reconnus comme unités lexicales appartenant à la langue commune. Le terme « مساعد » est défini dans les dictionnaires arabes comme « *celui qui aide quelqu'un à faire quelque chose* ». En tant que nom d'agent dérivé du verbe « *ساعد sa :ʕada* » (aider), il est employé dans le corpus linguistique arabe comme unité terminologique empruntée à la langue commune. On est dans le même cas de figure pour le terme « *المظهر ?almadhar* » utilisé initialement dans la langue courante dans le sens suivant :

الصَّوْرَةُ الَّتِي يَبْدُو عَلَيْهَا الشَّيْءُ " (المعجم الوسيط)

?assuratu-?allati : jabdu : ʕalajha-?affaj?u

= L'image selon laquelle apparaît la chose.

Dans le discours métalinguistique arabe moderne, ces deux termes sont utilisés pour décrire de nouveaux phénomènes linguistiques.

3.2. Détermination

- La **détermination** comprend un ensemble de moyens morphologiques dont le rôle est d'actualiser les substantifs, que ces derniers soient des arguments ou des prédicats. Selon qu'il s'agit de l'une ou de l'autre fonction, la détermination sera bien entendu de nature différente. En général, elle est caractérisée par des restrictions plus fortes avec les prédicats nominaux qu'avec les arguments. (Gross, 1996 : 61)

- "يحتوي التّحديد على مجموعة من الوسائل الصّرفيّة يتمثّل دورها في تحديد الأسماء سواء أكانت معمولات أم مسانيد. ويختلف التّحديد بالطّبع بحسب هذه الوظيفة أو تلك. يتّسم التّحديد، بصفة عامّة، بحضّر يكون أقوى مع المسانيد الاسميّة ممّا يكون مع معمولات". (قاصتون قروص 2008 ص 71)

Il s'agit là d'une unité lexicale employée comme terme dans un domaine spécifique, celui d'un type de relation caractérisé par une implication unilatérale entre les unités linguistiques. Ceci est renforcé par la présence du prédicat « يحتوي *jahtawi* : comprend » dont le premier argument est « التّحديد *?attaḥdi* : du / la détermination » et le second argument est « مجموعة من الوسائل الصّرفيّة *maʒmuʿatan mina- lwasaʾ :?ili-?assarfijjati* / un ensemble de moyens morphologiques ». D'après ce schéma d'arguments, nous sommes en présence d'un terme renvoyant à un concept dans le domaine de la syntaxe.

Le déverbal تحديد *?attaḥdi* : du, employé comme équivalent de détermination, issu de la racine (*ḥ, d, d*) qui a donné le verbe (حدّد *ḥaddada*) qui signifie la séparation entre deux choses. Ce déverbal a subi une extension de sens pour désigner une opération d'actualisation du nom par un ensemble de moyens morphologiques.

Pour conclure sur ce point, nous nous permettons d'insister sur le fait que la traduction est à l'origine du flottement observé actuellement dans la terminologie linguistique arabe. Pour remplir une case vide dans la terminologie arabe, le traducteur a souvent recours soit à des unités lexicales de la langue courante, soit à des unités terminologiques issues de la tradition grammaticale arabe, elles-mêmes puisées dans la langue courante.

Conclusion

Nous avons essayé dans cette contribution de montrer la pertinence de l'étude du double usage de la même unité lexicale dans le cadre de l'analyse prédicative. La terminologie linguistique arabe moderne est caractérisée par la dualité *général/spécialisé*. Elle est souvent polysémique parce que la plupart des unités terminologiques sont puisées dans l'usage commun pour acquérir une acception technique en rapport avec la fonction métalinguistique. Dans la métalangue arabe moderne, la dualité *virtuel/actualisé* revêt une grande importance, parce que le passage de l'unité lexicale à l'unité terminologique se fait par l'ajout d'un contenu prédicatif spécialisé à une unité déjà disponible dans la langue courante. Pour cela, nous insistons sur l'importance du contexte dans le sens étroit du terme, c'est-à-dire l'énoncé où l'unité apparaît. Nous estimons que l'analyse prédicative est à même de distinguer ces différents emplois.

Bibliographie

Al-muṣṣam al-waṣit, 2008.

De Besse, B. 1991. « Le contexte terminographique ». *Meta*, Volume 36, numéro 1, p. 111-120

Dubois, J. 1994. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris : Larousse.

Gross, G. 1996. *Les expressions figées en français : noms composés et autres locutions* ; Ophrys.

Ibn fa : ris, *muṣṣamu maqa : isi-lluyati*.

Jaouedi, A. *Le discours métalinguistique arabe moderne : origines intellectuelles et théoriques*, sous la direction de Taoufik Grira à l'Institut Supérieur des Sciences Humaines de Tunis. Soutenue le 31-05-2023 (en arabe).

Lerat, P. 1995. *Les langues spécialisées*. Paris : PUF.

Martin, R. 1987. *Langage et croyance : les univers de croyance dans la théorie sémantique*, Mardaga.

Martin, R. 2021. *Linguistique de l'universel. Réflexions sur les universaux du langage, les concepts universels, la notion de langue universelle*. Paris : Académie des Inscriptions et Belles Lettres.

Mejri, S. 2012. Traduction arabe du Dictionnaire des sciences du langage, F Neveu, arabe قاموس علوم اللغة, Beyrouth : organisation arabe de la traduction.

Mejri, S. 2016. Le prédicat et les trois fonctions primaires. In: *Nos caminhos*, Editora UFMGS. Brésil : Campo Grande do Sul, p. 313-337.

- Mejri, S. 2023. « La terminologie linguistique : enjeux théoriques et conceptuels. Le cas de la phraséologie (en hommage à Franck Neveu) », *Synergies Tunisie*, n°6, 189-207. [En ligne] : <https://gerflint.fr/images/revues/Tunisie/Tunisie6/mejri2.pdf> [consulté le 15 septembre 2024].
- Mejri, S., Gishti. E. 2022. « Énoncés et phrases : variation et fixité ». *Cahiers de l'association internationale des études françaises*, n° 74, p. 27-48.
- Mejri. S., Mejri S. 2020. « La phraséologie spécialisée : concept, opacité, culture ». *Phrasis*, n° 4, p. 249-276.
- Mejri. S., Ouerhani. B. 2008. Traduction arabe de *Les expressions figées en français : noms composés et autres locutions*, التّعابير المتكلسة : الأسماء المركبة وعبارات أخرى, Tunisie, Centre d'études et de recherches économiques et sociales.
- Meřćuk I. 2003. Collocations dans le dictionnaire. In : *Th. Szende (réd.), Les écarts culturels dans les Dictionnaires bilingues*, Paris : Honoré Champion, p.19-64.
- Mokhtar, A.- O. 2008. *muř3amu-lluyati-lřarabijati-lmuřařirati*.
- Neveu, F. 2004. *Dictionnaire des sciences de langage*. Paris : Armand Colin.
- Ouerhani, B. 2006. « La traduction de la métalangue : la problématique *terme/mot* en contexte », *Actes des 7èmes Journées scientifiques du réseau LTT*, Bruxelles 8-9-10 septembre 2005. p. 441-451.
- Ouerhani, B. 2008. řal řafřa : lu-nnaqilatu fi-lřarabijati-lmuřařirati : (en arabe). Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Sousse.
- Ouerhani, B. 2023. « Les « équivalents » arabes de l'adverbe : contenus conceptuels et problématique de traduction / équivalence » *Synergie Tunisie* n°6, p. 237 -251. [En ligne] : <https://gerflint.fr/images/revues/Tunisie/Tunisie6/ouerhani.pdf> [consulté le 15 septembre 2024].
- Rey-Debove, J. 1986. *Le Métalangage, étude linguistique du discours sur le langage*. Paris : le Robert.



© *Synergies Tunisie*, n° 7, Année 2024.

Revue du GERFLINT

<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb42723910w>

Bibliothèque nationale de France - Décembre 2024 -

Éléments sous droits d'auteur. Politique éditoriale consultable sur le site :

<https://gerflint.fr/>

<https://gerflint.fr/synergies-tunisie>

